

# transform!

Réseau européen pour une pensée  
alternative et un dialogue politique

## newsletter 12 2012

Depuis décembre 2009, la newsletter de **transform! europe** est publiée une fois par mois. Elle contient des informations portant sur les activités de notre réseau, de ses membres et de ses membres observateurs ainsi que sur les initiatives importantes des mouvements sociaux auxquelles nous participons.

## Sommaire

### Articles et rapports

Alors que les marchés boursiers sont sur orbite, la crise continue.

Grèce : Le spectacle doit continuer

Protestation et alternatives au Portugal

Bref rapport de l'Assemblée Générale de *transform!* à Paris

Qu'est-ce que c'est un "Think-Tank" européen, de gauche ?

Atelier à Paris : Conscience politique. Nouveaux défis pour la gauche

Séminaire en Grèce sur les nouveaux défis posés par la crise à la gauche européenne

Documentation sur la 7ème Université d'été de la Gauche Européenne et de *transform!*

« Peuples d'Europe, Unissez-vous ! »

Documentation en ligne à venir

*transform!* à différentes fêtes de la presse

### Annonces

Paris : Grande manifestation unitaire le dimanche 30 septembre

Londres : Manifestation et Conférence du TUC « L'Europe contre l'austérité »

Conférence à Stockholm sur les stratégies de la Gauche dans un monde précaire

Relance du site web de *transform! europe*

Publication de *The Political Economy of Public Debt and Austerity in the EU*

## **Le dernier coup de la BCE**

# **Alors que les marchés boursiers sont sur orbite, la crise continue.**

*Par les éditeurs*

Après la décision par la Banque centrale européenne (BCE) d'un nouveau programme d'acquisition d'obligations des Etats touchés par la crise et soumis à un programme d'austérité, les marchés boursiers ont explosé de joie. Cela signifie-t-il que cette nouvelle étape de politique budgétaire a permis de trancher le nœud gordien de la crise persistante en zone euro ?

Nul doute : c'est un changement de direction et la puissance de la BCE s'en trouve considérablement renforcée. Mais cette initiative de la BCE marque-t-elle le passage à une phase de développement plus calme ? On peut fortement en douter, puisque, par deux fois déjà, à la fin de l'année dernière, les effets de la mise en œuvre de l'arsenal de la BCE (« bazooka ») se sont rapidement évanouis. Au bout de quelques mois seulement, les banquiers et les politiques se sont de nouveau plaints de l'exclusion croissante des banques et des entreprises du système européen de crédits. Et les institutions financières des pays en crise ont à nouveau été confrontées à d'importants problèmes de refinancement.

Les banques allemandes en particulier ont, ces dernières années, notablement réduit leurs risques dans les pays de la zone euro, notamment dans les pays en crise. Si les banques allemandes avaient encore des créances sur la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Portugal et l'Espagne d'un montant de 522 milliards d'euros, ces créances avaient fondu à 283 milliards d'euros en juin. Le repli des moyens financiers, qui ne s'est pas limité aux banques allemandes, a été accru par la fuite des capitaux de ces pays.

Selon les calculs des ONG des Etats-Unis, environ 261 milliards de dollars (près de 207 milliards d'euros) non déclarés ont, depuis 2003, été transférés à l'étranger en provenance de la seule Grèce. Et la banque centrale italienne estime que, au cours des deux ans et demi passés, environ 300 milliards d'euros se sont envolés à l'étranger.

Il est fort probable que les récentes décisions de la BCE ont seulement permis de gagner du temps. Une fois de plus, il n'y a pas eu mise en œuvre d'approches anti-crise durables. Les allègements temporaires se dissiperont au fil du temps, même si leur effet dure plus longtemps que les prêts à long terme des opérations de refinancement (LTRO). Des mesures plus globales ne peuvent pas seulement consister en mesures de stabilisation du système financier européen. Il faudrait un changement de politique pour mettre fin à la politique d'austérité, avec la mise en place d'une structure économique tournée vers l'avenir grâce à un programme d'investissements et de croissance en Europe à financement public. Cette structure économique ne fuirait pas une orientation vers le marché intérieur et n'aurait pas l'accroissement de la concurrence pour objectif.

## **Grèce**

# **Le spectacle doit continuer**

*Par Elena Papadopoulou, Institut Nicos Poulantzas*

Trois mois après les élections du 17 juin et la formation du nouveau gouvernement de coalition, la fin de la trêve estivale retrouve la Grèce en plein marasme.

Quand on fait le point sur les dernières évolutions du pays, on a l'impression de raconter encore et toujours l'histoire d'une farce sans fin. Depuis la signature du premier mémorandum en mars 2010, aucun des programmes d'ajustement n'a réussi à apporter les fruits promis. Au

contraire, la récession s'est aggravée de façon spectaculaire (on l'estime à environ -6,5%, cette année), le chômage a grimpé en flèche (le taux officiel est maintenant de 23,6%), l'Etat-providence est au bord de l'effondrement et l'« objectif ultime » de contenir la dette publique a échoué puisque sa dernière restructuration en mars n'a pas réussi à la rendre soutenable et que des discussions sur une nouvelle restructuration ont déjà commencé.

Début 2012, la Grèce a signé un nouveau plan de sauvetage de 130 milliards, avec un second mémorandum. A cette époque et en pleine période pré-électorale, les partis politiques qui forment maintenant la coalition gouvernementale ont déclaré qu'il n'y aurait pas plus de mesures d'austérité. Une fois de plus, c'était faux.

Cependant, leur spectacle doit continuer - en quelque sorte. Début septembre, la société grecque a dû se trouver face à une autre « vérité amère », un paquet de mesures d'austérité. Les mesures précises, d'un montant de 11,6 milliards de dollars, doivent être décidées à la fin de cette semaine et de façon certaine avant l'Eurogroupe du 8 octobre prochain, où le FMI présentera son rapport sur le programme d'ajustement grec et la soutenabilité de la dette grecque. Même si la répartition des réductions supplémentaires n'a pas été officiellement annoncée, l'essentiel de la charge (près de 80% de ce qui est déjà décidé) consistera en nouvelles réductions des salaires de la fonction publique, des pensions, des prestations sociales, des dépenses de santé et d'éducation.

Parallèlement, la justification de la politique économique suivie n'apparaît pas plus pertinente. Les estimations sur l'évolution des indicateurs économiques sont révisées presque chaque mois et la seule promesse que le gouvernement est capable de faire est que « cette fois sera la dernière ».

Pour SYRIZA, c'est le début d'un défi encore plus grand : faire face au besoin urgent de protection des couches sociales vulnérables, mener un dur combat contre le nouveau fascisme qui se pavane en toute liberté dans la société grecque, et, simultanément, travailler méthodiquement à l'élaboration de son programme et construire sur la confiance et l'espoir qu'une grande partie du peuple grec a mis en lui au cours de la dernière période. Une fois de plus, ses contacts permanents et le développement des luttes communes avec les partis de la gauche européenne sont indispensables.

**Du 15 septembre au 5 octobre**

## **Protestation et alternatives au Portugal**

*Par José Soeiro, CUL:TRA*

Le 15 septembre, près d'un million de personnes, partout au Portugal (et même devant les ambassades portugaises des grandes capitales européennes), sont sortis dans les rues pour protester contre la Troïka, les politiques d'austérité et le Gouvernement qui les applique.

La mobilisation a dépassé l'énorme manifestation exceptionnelle d'il y a un an et demi, le 12 mars 2011. Ce 15 septembre, l'appel était clair et s'en prenait à la racine du processus continu d'appauvrissement : « Que la Troïka dégage. Nous voulons retrouver le contrôle de nos vies » était le mot d'ordre d'un appel qui a regroupé environ 40 personnalités du mouvement social, de celui des travailleurs précaires, du monde culturel. Des centaines de milliers de personnes ont répondu à cet appel et se sont rassemblées au travers des réseaux sociaux.

A Lisbonne, Porto, Coimbra, ainsi que dans d'autres villes, cela a été considéré comme la plus grande manifestation depuis la parade mythique du 1er mai 1974, quelques jours après la révolution qui rendit la liberté au peuple portugais. Environ un million de personnes ont pris part aux manifestations. Une masse impressionnante de gens s'est emparée de cette protestation, de ses mots d'ordre, pour exprimer indignation et révolte contre les mesures d'austérité qui ont engendré rapidement pauvreté, chômage et dégradation des services publics

à un niveau jamais vu auparavant. Les mesures récentes visant à accroître la contribution des travailleurs à la sécurité sociale et à réduire les cotisations patronales sont le plus grand transfert direct de richesse du travail au capital jamais vu. Ces mesures ont provoqué une profonde révolte dans le pays et même forcé la direction du Parti socialiste, qui a signé le mémorandum et s'est abstenue sur le budget de l'Etat du gouvernement de droite, à affirmer son opposition contre cette décision concrète et contre le prochain Budget de l'Etat. Après la manifestation d'un million de personnes, la coalition gouvernementale elle-même tremblait face à une importante perte de légitimité et de soutien populaire. Elle s'est montrée publiquement confrontée à des ruptures et des divergences sur le plan gouvernemental.

Dans ce contexte, alors que des manifestations impressionnantes exigent la chute du gouvernement des partis de droite, l'initiative d'organiser le *Congrès démocratique pour des Alternatives* gagne encore en pertinence et en importance. Lancé par un groupe d'acteurs sociaux et politiques, dont de nombreux syndicalistes, militants des mouvements sociaux, des militants du Parti communiste et des députés membres du Bloc de Gauche et du Parti socialiste, cette initiative a un point de départ clair et un objectif ambitieux. Le point de départ qui rassemble ceux qui ont souscrit à l'appel pour le congrès est le rejet du mémorandum avec la troïka (signé par les partis de droite et le Parti socialiste), responsable des politiques d'austérité et appauvrissement. L'objectif est de démontrer qu'il y a des alternatives concrètes et crédibles au programme politique de la troïka et à la dictature de la dette. Le congrès vise à créer un processus de rapprochement pour trouver des dénominateurs communs au sein du champ de la société qui s'oppose à ces politiques. Des réunions ont déjà été tenues dans tout le pays, autour des principaux thèmes en discussion : comment en finir avec le mémorandum, comment donner au travail la dignité qu'il mérite, quelle politique publique de l'État-providence pour lutter contre les discriminations, quelle est la place du Portugal dans le monde et pour construire une alternative européenne ?

Le 5 octobre, nous célébrons la Révolution Républicaine de 1910. 2012 sera la dernière année où cette journée sera fériée : le gouvernement a décidé que, du fait de l'austérité, ce jour ne sera plus férié à partir de 2013. Cette année, le 5 octobre sera marqué par un grand congrès où on discutera et précisera les alternatives à une politique de renflouement. C'est une étape clé pour que l'indignation se transforme en une véritable alternative.

## **Bref rapport de l'Assemblée Générale de transform! à Paris**

### **Qu'est-ce que c'est un "Think-Tank" européen, de gauche ?**

*Par Walter Baier, Coordinateur de transform! europe*

Les 8 et 9 septembre, *transform! europe* a tenu son assemblée générale à Paris, à l'Espace Niemeyer, siège à la fois du PCF et d'*Espaces Marx*, l'organisation française, membre de *Transform!*. Après l'adoption de trois autres organisations en qualité d'observateurs - *transform! Danmark*, *Prometheas* de Chypre et de la *Fondation Europe des citoyens* (FEC) d'Espagne - le réseau comprend désormais 25 organisations et revues de 18 pays.

Natassa Theodorakopoulou, Christine Mendelsohn et Pedro Maset ont participé à l'Assemblée générale en tant que représentants du Parti de la Gauche Européenne.

La veille au soir, les participants et les invités avaient discuté des questions stratégiques de la gauche et des tâches qui en découlent pour *transform!europe* avec le président du Parti de la gauche européenne, Pierre Laurent.

L'Assemblée générale ouverte par Ruurik Holm et Elisabeth Gauthier a dressé un bilan positif du développement de *transform!* au cours de l'année précédente. Aujourd'hui les deux

caractéristiques essentielles de *transform!* se sont consolidées. C'est un réseau pluraliste, de gauche remplissant la fonction de fondation politique associée à la *Gauche Européenne*. Son impact a sensiblement augmenté en ce qui concerne d'importants champs politiques européens et de nouveaux partenaires ont été gagnés. Il s'est étendu sur le plan régional, en direction de l'Europe centrale et orientale, entre autres, et de nouvelles possibilités s'ouvrent.

Le défi, comme on l'a dit, a consisté à répondre à l'aggravation spectaculaire de la situation en Europe. La crise capitaliste systémique et les récents changements du paysage politique européen nous permettent de préciser la stratégie du réseau.

Les classes dirigeantes européennes réagissent par l'autoritarisme et la concentration du pouvoir à la crise systémique du capitalisme et à l'échec patent de la construction néolibérale de l'UE. De ce fait, l'idée d'intégration européenne a perdu une grande partie de sa crédibilité et l'organisation des relations interétatiques et nationales existante est déstabilisée. Ainsi, le danger de la progression des nationalismes s'accroît dans toute l'Europe. La gauche radicale a réagi à cette crise d'intégration en appelant à « refonder l'UE dans un esprit de solidarité ». Cela nécessite de répondre à une autre question, celle des formes d'une démocratie européenne refondée. Ou, pour le dire autrement : une gauche radicale prétendant à l'hégémonie doit avoir une vision propre concernant une forme de relations interétatiques et nationales en Europe qui réponde aux valeurs de solidarité et de démocratie et qui appelle à une perspective plus inclusive, au-delà même de l'UE et de ses États membres actuels. Selon nous, il est décisif d'aborder les questions non pas de façon abstraite, mais de les développer à partir d'un objectif social, celui d'une Europe sociale de la coopération et de la solidarité, ce qui évite malentendus et confrontations au sein de la Gauche.

Autant que faire se peut, en tant que fondation politique européenne, nous devons nous concentrer sur des questions d'intérêt européen. Il est décisif d'améliorer la communication des résultats de notre travail : préciser les groupes cibles, ouvrir de nouveaux canaux de communication, avoir des résultats en matière de pertinence et de communicabilité sont les critères d'une stratégie visant à l'hégémonie politique et culturelle de la gauche.

En 2007, la structuration des sujets en deux « grands projets » (« Crise / Crises » et « Stratégie de la Gauche « radicale » ») a résisté à l'épreuve du temps. Il faut donc conserver cette structure et développer encore les compétences acquises. Le réseau « *Akademia* » offre une nouvelle possibilité d'étendre notre rayon d'action en créant un nouvel espace de coopération de scientifiques et d'experts dans le cadre de *transform!europe*. Ce sujet sera également à l'ordre du jour de la première réunion du Bureau.

La plupart des questions que nous mettons dans notre agenda peuvent se retrouver au sein de notre structure de travail mentionnée ci-dessus :

- L'avenir de l'intégration européenne et les auspices de la crise systémique du capitalisme
- Les changements du paysage politique européen
- La subjectivité comme « micro-structure de l'hégémonie »
- la transformation écologique de la société
- La société de la connaissance et de l'information

*transform!* se situe à l'interface entre théorie et pratique. En raison de cette position particulière, nous participons à des mouvements pour une alternative européenne, en collaboration avec la Gauche Européenne, en particulier à l' "Alter-sommet" prévu pour le premier semestre 2014.

*transform! europe* et la Gauche Européenne répondront mieux aux exigences de leur tâche en affirmant tous deux leur coopération ainsi que l'autonomie de leur travail résultant de leurs spécificités respectives.

C'est ainsi que *transform!* renforcera ses liens avec la gauche Européenne et, dans son sillage, avec les députés du groupe GUE / NGL ; ainsi qu'avec les chercheurs engagés et les

mouvements sociaux. Une étape importante de notre travail sera la participation à la préparation du congrès du *Parti de la Gauche Européenne*, fin 2013, et aux élections européennes de 2014. L'amélioration de notre communication est de toute première importance. Nous avons l'intention d'accorder beaucoup plus d'attention à l'ensemble de la communication - en ce qui concerne la planification, la formulation des sujets ciblés, la réalisation des projets et la production de textes. Cela comprend le développement de moyens électroniques de communication multilingues.

L'Assemblée générale a présenté un plan d'action pour l'année à venir et un budget sur cette base. Les deux documents ont été décidés à l'unanimité après des modifications, suite au débat.

L'Assemblée générale a élu un nouveau Bureau, composé de Elisabeth Gauthier, Haris Golemis, Ruurik Holm, Gabriele Kickut, Jiri Malek, Roberto Morée et Javier Navascues (membres à part entière), ainsi que de Jonas Söderqvist (pendant son congé parental Edwin S. Frid sera membre observateur) et un membre de *Cultra* (membres observateurs). Comme les statuts de *transform!* ne permettent qu'une seule réélection du « représentant légal », Ruurik Holm a démissionné de cette fonction. Haris Golemis, membre fondateur et représentant de l'*Institut Nicos Poulantzas* au sein du Bureau, a été élu nouveau « représentant légal » à l'unanimité.

## **Atelier de transform! europe et d'Espaces Marx**

# **Conscience politique – Évolution de l'hégémonie culturelle et politique dans le contexte de crise Nouveaux défis pour la gauche**

**Paris, 6-7 septembre 2012**

*Par Elisabeth Gauthier, Espaces Marx*

Le coup d'envoi de l'Assemblée générale de *transform!* a été donné à Paris par un séminaire co-organisé par *Espaces Marx*. Sur la base de contributions de différents pays, l'objectif était d'examiner le développement de la conscience politique dans le contexte de la crise et la question de l'hégémonie culturelle et politique comme défi pour la gauche.

L'enquête « Le peuple, la crise et la politique » (Guy Michelat / Michel Simon) a étudié les brèches et les contradictions liées à l'appartenance sociale et de classe. Hajo Holst (avec une équipe de recherche dirigée par Klaus Dörre, Université de Iena, Allemagne) a développé la contradiction existante entre la critique du capitalisme et l'opinion selon laquelle il est impossible de transformer la société à partir de ses fondements. Le retour d'un vote de classe significatif à l'occasion des élections législatives grecques provoquant un séisme politique a été décrit en détail par Christoforos Vernadakis (Professeur de sciences politiques, Thessalonique). Michel Vakaloulis (Université Paris VIII) a présenté des résultats préliminaires d'une étude européenne sur « les jeunes et l'activité politique » sur fond d'extension de l'« économie de l'insécurité ».

Dans la deuxième partie, l'Etat et le développement du pouvoir politique et idéologique ont été examinés en se référant à différents concepts - en particulier ceux qui ont été développés par Gramsci ou Foucault. Sophie Heine (politologue, ULB) a souligné qu'un projet viable à gauche a comme condition préalable la compréhension moderne de l'intérêt et de la liberté individuels. Partant de la « dissonance cognitive » entre critique et adhésion au système, Steffen Lehndorff (Université de Duisbourg / Essen, Allemagne) a développé le défi de rendre une alternative crédible. Pierre Dardot (philosophe) a interprété la crise de l'UE comme une « crise ouverte de la gouvernamentalité néo-libérale », la crise de la dette produisant des effets



très disciplinaires et la question de la « subjectivation alternative » acquérant une importance centrale.

Philippe Marlière (professeur de sciences politique, University College London) a décrit la complexité de l'émergence et du positionnement d'une gauche européenne, alternative et les importants défis auxquels elle est confrontée. À partir de l'exemple de la France, Jean Numa Ducange (Université de Rouen) a illustré l'émergence de « fronts » politiques et sociaux, dans une perspective historique. Armando Steinko (sociologue, Université de Madrid) a analysé les phénomènes actuels de la société espagnole en mettant l'accent sur les mouvements sociaux et la gauche. Laura Corne (Université de Roskilde, Danemark) a abordé les nouveaux aspects du mouvement syndical européen en lien avec la construction néolibérale de l'Europe. Dans l'ensemble, cet atelier a été extrêmement stimulant. Il trouvera écho dans des publications ultérieures. Il nous conforte dans les questions que nous posons et nous encourage à poursuivre ces travaux.

## **Séminaire international de transform! europe et de la Fondation Rosa Luxemburg**

# **Etudier les nouveaux défis posés par la crise à la gauche européenne**

**Grèce, 16-18 juillet 2012**

*Vagia Lysikatos, Institut Nicos Poulantzas*

Le réseau *transform!* en coopération avec la *Fondation Rosa Luxemburg* a organisé en juillet, à l'occasion de la tenue en Grèce de l'Université d'été de la *Gauche Européenne*, un séminaire international intitulé : « L'UE et la gauche en temps de crise : Stratégie de gauche entre les Symplegades des arènes politiques nationales et internationales ».

L'objectif du séminaire, qui s'est tenu à Portaria (Pélion), était d'examiner les récents développements politiques en Europe ainsi que les conséquences politiques de la crise pour les partis de la gauche européenne. Le séminaire a eu lieu dans le cadre du programme de *Transform!* sur les perspectives stratégiques des partis de gauche européens.

Frank Deppe, Catherine Samary, Gabriele Michalitsch et Michalis Spourdalakis ont participé aux deux séances plénières de la première journée, « Recherche d'une réponse de gauche à la crise : la tension dialectique entre niveau national et européen » et « Sauvegarder la démocratie en Europe : les Partis de Gauche et les mouvements contre l'austérité et la répression ». Leurs intéressantes contributions ont abordé l'histoire de l'intégration européenne, les réponses de gauche aux difficultés découlant du fossé entre les scènes politiques nationale et internationale ainsi que les dangers qui menacent la démocratie à partir de la transformation de la crise économique en une crise politique.

Zoe Georgiou, Armando Steinko, Costas Douzinas, et Ozlem Onaran ont participé à la séance plénière de la deuxième journée, « Classes et lutte des classes pendant la crise : nouveaux défis pour la gauche européenne » et « L'Union européenne : dissolution ou intégration autoritaire ? Anciennes et nouvelles stratégies de la gauche européenne ». L'accent a surtout porté sur la manière dont la crise actuelle a redessiné la carte politique de la lutte des classes.

Chaque séance plénière a été suivie d'une présentation d'études de cas mettant principalement l'accent sur les questions posées par les discussions théoriques qui précédaient.

Le dernier jour, Walter Baier, Cornelia Hildebrandt, Elisabeth Gauthier et Haris Golemis ne se sont pas contentés de faire le bilan du séminaire, mais ont également entrepris une synthèse entre les débats théoriques des deux premiers jours concernant le nouveau paysage politique

qui a émergé après les récentes élections dans divers pays européens. Cette session était intitulée « Soulèvement tectonique après les récentes élections en Europe ? Conséquences pour la politique européenne ».

Les contributions des sessions théoriques ainsi que les études de cas présentées lors de ce séminaire seront l'objet d'une édition électronique avec un titre homonyme, qui sera disponible sur le nouveau site de *transform! europe*.

## **7ème Université d'été de la Gauche Européenne et de transform! europe 2012**

### **« Peuples d'Europe, Unissez-vous ! »**

#### **Documentation en ligne à venir**

Plus de 400 personnes ont participé à la septième université d'été du Parti de la gauche européenne et de *transform! europe*, qui a eu lieu à Portaria, près de Volos, en Grèce, du 17 au 22 juillet.

Située à l'épicentre de la crise, cette université d'été a eu la crise comme thème transversal. Les effets des mesures d'austérité partout en Europe, la paupérisation de la société ainsi que les grandes résistances populaires et les importantes mobilisations dans plusieurs pays, esquissent ce qui est écrit sur la page que les peuples européens sont en train de tourner à ce nouveau moment de l'histoire.

En coopération avec les partis grecs membres de la *Gauche Européenne*, *Synaspismos* et *AKOA*, l'université d'été a réuni des militants et membres de partis et de mouvements sociaux de toute l'Europe pour des débats sur les questions d'actualité politique et sociale.

Les quatre axes thématiques de l'Université d'été de cette année ont été les suivants :

- Construire la solidarité pendant la crise - Vers une nouvelle société
- Contre le capitalisme autoritaire - Pour une Europe démocratique, sociale, écologique et féministe
- L'avenir de l'Europe et les relations de l'Europe avec le reste du monde
- La coopération entre les partis, les syndicats et les mouvements sociaux au niveau national et européen

Au cours des ateliers et des séances plénières, les participants ont partagé leurs expériences et débattu des politiques et des initiatives pour construire une Europe alternative.

Les membres de *transform!* se sont chargés de rapports dans les différents séminaires et les séances plénières. Un document exhaustif des rapports écrits et des résumés sera disponible en ligne, en format pdf, fin septembre sur notre nouveau site web, où vous pouvez également trouver des vidéos des conférences plénières ainsi qu'une galerie de photos.

[www.transform-network.net](http://www.transform-network.net)

## **Paris, Vienne et Prague**

### **transform! europe à différentes fêtes de la presse**

En septembre *transform! europe* a été présent à plusieurs fêtes de journaux de gauche et de partis de gauche à Paris, Vienne et Prague, avec des stands et une série de débats sur des questions européennes urgentes.

#### **Transform ! à la Fête de l'Huma**

Paris, 14-16 septembre

La Fête de l'Humanité, 3 mois après les élections, fut, sans exagération, un grand succès. Les



désormais huit organisations composant le *Front de Gauche* y organisèrent leurs activités. Présence de nombreuses délégations étrangères et membres du *Parti de la Gauche européenne*.

Impressionnant programme culturel. Des dizaines de débats. Une des questions majeures fut la mobilisation contre le futur traité budgétaire européen (TSCG) à deux semaines de la manifestation du 30 septembre qui connaîtra une union très large. La campagne vise à empêcher la ratification du traité ou, à défaut d'y arriver, de le rendre illégitime au regard des engagements pris par l'actuel gouvernement. Pour le *Front de gauche*, pour la première fois confronté à deux années sans élections, ce sera aussi un premier test de sa capacité d'action, une occasion pour mobiliser les équipes militantes et apprendre à militer ensemble. Un autre thème au coeur des débats fut l'appréciation de l'action gouvernementale – très insatisfaisante non seulement pour les militants de gauche, de nombreux syndicalistes et acteurs sociaux, mais aussi une partie grandissante de la population. Visiblement, les rythmes politiques s'accroissent lorsque d'importantes manifestations se préparent quatre mois après l'arrivée d'un gouvernement de gauche au pouvoir. Si le mot d'ordre de la campagne de Hollande était "le changement, c'est maintenant", l'expérience concrète fait découvrir que le changement doit se gagner au prix de luttes sociales et politiques.

*Transform!* fut présent avec un stand au Village du Livre et comme co-organisateur de plusieurs débats sur des enjeux de grande actualité, notamment l'Europe, la démocratie, la lutte contre l'extrême droite. Plus de 65 numéros de notre revue ont été vendus, un net progrès sur l'année précédente

### **École d'été du Front de gauche :**

*transform! europe* a également participé aux « Estivales » du *Front de Gauche* (Grenoble, 25-26 août) avec un stand et en organisant un atelier « Crise européenne et changement du paysage politique à gauche », avec, comme intervenants, Philippe Marlière ( Londres) et Elisabeth Gauthier (Paris).

### **Volksstimmefest**

Vienne, 1-2 septembre

En coopération avec le *Parti de la Gauche Européenne*, *transform!* était présent avec un stand et en co-organisant trois débats avec la participation de Walter Baier (coordinateur de *transform!*), Gilles Garnier (PCF), Giorgos Karatsioubanis (Synaspismos et Gauche Européenne) et Lorenzo Battisti (PdCI), entre autres.

### **Haló Noviny**

Prague, 21-22 septembre

## **Annonces**

France

### **Grande manifestation unitaire à Paris, dimanche 30 septembre**

1. Appel :

**« Non à l'austérité permanente, refusons le pacte budgétaire. Ouvrons le débat en Europe ! »**

Le président de la République veut faire ratifier au plus vite par le Parlement le Traité pour la stabilité, la coordination et la gouvernance (TSCG) de la zone euro, plus connu sous l'intitulé de « Pacte budgétaire », tel qu'il a été signé par Nicolas Sarkozy le 25 mars dernier. Pourtant, les faibles mesures « de croissance » annoncées le 29 mai dernier ne constituent en rien la « renégociation » promise par le candidat François Hollande d'un traité qui « ajoute l'austérité à l'austérité ».

Ce Pacte budgétaire aggrave les politiques néolibérales prônées depuis des années et qui ont mené aux problèmes actuels de la zone euro. Il représente d'abord une absurdité économique. En imposant que le « déficit structurel » d'un État soit inférieur à 0,5 %, il va obliger à des coupes drastiques dans les dépenses publiques. Il va priver la puissance publique de moyens indispensables pour mener des politiques permettant d'engager la transition sociale et écologique. Or nous avons besoin au contraire de développer et de rénover les services publics et la protection sociale pour répondre aux nombreux besoins non satisfaits, réduire les inégalités sociales et réaliser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous avons besoin d'investissements publics considérables pour financer la transition énergétique, réduire les pollutions, assurer la reconversion écologique des modes de production et de consommation, créer des millions d'emplois. L'obligation d'équilibre budgétaire permanent sera un frein majeur pour s'attaquer à la crise sociale et écologique.

Dans une Europe où les clients des uns sont les fournisseurs des autres, cette orientation engagée depuis deux ans amène aujourd'hui la récession généralisée. Les difficultés de PSA et d'autres entreprises découlent directement de l'effondrement de la demande en Europe du Sud. Aujourd'hui le pouvoir d'achat stagne ou régresse, les entreprises et les collectivités locales réduisent leurs investissements : dans ce contexte couper dans les dépenses publiques ne fera qu'aggraver le chômage. Dès 2013, selon une étude du FMI lui-même, ramener le déficit de la France à l'objectif de 3% du PIB affiché par le gouvernement créera automatiquement 300 000 chômeurs de plus. La réduction des recettes fiscales qui en résultera rendra encore plus difficile la réduction des déficits, que l'austérité était censée favoriser, « justifiant » ainsi un nouveau tour de vis, etc.

Économiquement stupide, ce Pacte budgétaire est socialement insupportable car les « programmes d'ajustement structurel » aujourd'hui imposés à la Grèce et aux autres pays en difficulté réduisent les protections, accroissent les inégalités et touchent le plus durement les populations les plus précaires - femmes, jeunes, ouvriers, immigré-es. Loin d'éviter aux pays du Nord de l'Europe de subir le sort de ceux du Sud, ce Pacte entraîne toute l'Union dans une spirale dépressive qui risque de généraliser la pauvreté. Ce serait un recul sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale.

Enfin, ce Pacte budgétaire représente un déni démocratique. Non seulement il prévoit des sanctions quasi automatiques en cas de non-respect, mais il marginalise les Parlements nationaux et européen, et fait de la Commission et de la Cour européenne de justice, organismes non élus, les juges des budgets nationaux. Il installe un fédéralisme autoritaire niant la souveraineté populaire. Il place l'économie en pilotage automatique, soumise à des normes destinées à rassurer des marchés financiers dont la puissance n'est pas remise en cause. Nous ne l'acceptons pas.

Les crises sociale, écologique et financière mondiales s'aggravent. Elles sont lourdes de dangers comme le montre le renforcement des extrêmes droites xénophobes et nationalistes. Ces crises nécessitent une mobilisation de l'Europe, mais d'une Europe fondée sur la solidarité et la démocratie, d'une Europe qui se dégage de l'emprise des marchés financiers. Or le Pacte budgétaire va au contraire renforcer les contradictions internes à la zone euro et

pourrait mener à son éclatement. Le refus de la France de ratifier ce traité serait un signal fort envoyé aux autres peuples européens afin d'ouvrir le débat sur la construction d'une autre Europe.

C'est pourquoi, nous, les organisations signataires de ce texte refusons ce Pacte budgétaire qui engage l'avenir. Nous demandons qu'un large débat démocratique ait lieu afin que les citoyen-es puissent s'emparer de ce sujet décisif et se prononcer à son propos. Nous voulons mettre le Président de la République, son gouvernement, les parlementaires devant leurs responsabilités.

Pour créer ce débat démocratique, nous appelons à renforcer les collectifs locaux déjà existants - notamment ceux pour l'audit citoyen de la dette publique -, à en créer de nouveaux le cas échéant ; nous organiserons ensemble une série de débats publics dans toute la France ; nous nous adresserons et inviterons les citoyens à s'adresser à chaque député et sénateur de la majorité parlementaire, et nous organiserons des manifestations dont une grande manifestation unitaire à Paris, le dimanche 30 septembre. Un comité d'organisation se met immédiatement en place pour assurer le succès de ces initiatives.

Pour plus d'informations : [www.audit-citoyen.org/](http://www.audit-citoyen.org/)  
Premiers signataires : [www.audit-citoyen.org/?p=2993](http://www.audit-citoyen.org/?p=2993)

## 2. Pétition féministe **Contre le pacte budgétaire** (*extraits*)

[...] La ratification [du traité] par le Parlement aboutirait à une régression sociale sans précédent. Comme de nombreux rapports l'ont montré, même si toutes les couches populaires sont concernées, les femmes subissent plus durement les mesures d'austérité, faites de coupes dans les services publics et la protection sociale. Déjà, parce qu'elles forment la grande majorité des précaires, sont plus souvent au chômage et en sous-emploi.

Ensuite, en tant que responsables principales de la famille, elles sont les premières usagères de ces services, les principales allocataires des prestations sociales et familiales. Du fait de leur recul et du démantèlement progressif de l'État social, les femmes sont contraintes d'assurer tout ce qui n'est plus pris en charge par la collectivité ; leur travail (invisible) dans la sphère privée augmente, leur rôle traditionnel dans la famille s'en trouve renforcé, au détriment de leur travail rémunéré, de leur autonomie, voire de leur santé.

Les femmes sont également les premières touchées par les baisses d'effectifs et de rémunération dans le secteur public, car elles en constituent presque partout la majorité des employées. Premières touchées encore par les « réformes » des retraites qui ont été menées dans le cadre des restrictions budgétaires. Les droits des femmes sont menacés, et régressent, lorsque les coupes touchent les services de santé sexuelle et reproductive, les subventions aux organismes de lutte contre les violences faites aux femmes, ou encore lorsque de nombreuses maternités et centres d'IVG ferment, comme c'est le cas en France.

Alors que des investissements publics massifs sont indispensables en matière de protection sociale, de services publics et d'emploi pour répondre aux besoins sociaux et environnementaux et réduire les inégalités, le Pacte budgétaire impose une restriction durable des finances publiques et interdit concrètement toute évolution vers le progrès social.

Alors que les inégalités entre les femmes et les hommes sont plus que jamais inacceptables, il est urgent de créer un service public de crèches et des services d'aide à la dépendance, de renforcer les services sociaux et de santé en personnels et en moyens. Or ce Pacte, en rendant impossibles ces politiques et en pérennisant l'austérité, aggrave les inégalités entre les sexes.

Nous refusons le Pacte budgétaire qui condamne l'avenir, sacrifie la démocratie et le bien-être des populations à la satisfaction des exigences des marchés financiers.

Nous appelons à la construction des résistances et des alternatives à l'austérité en France et en Europe. Nous appelons à y porter les alternatives féministes pour une autre Europe.

Nous appelons à la manifestation unitaire organisée le 30 septembre par de nombreuses associations, organisations syndicales, partis et collectifs d'audit citoyen contre le Pacte budgétaire, contre l'austérité et pour un débat démocratique.

**Texte intégral** et premiers signataires :

<http://petitionpublique.fr/PeticaoVer.asp?pi=P2012N28837>

**Signez sur :**

<http://petitionpublique.fr/PeticaoAssinar.asp?pi=P2012N28837>

**Venez à Londres les 20-21 octobre et apportez votre soutien :**

## **Manifestation et Conférence du TUC « L'Europe contre l'austérité »**

*Appel de la Coalition of Resistance*

Le samedi 20 octobre 2012, le syndicat britannique TUC organise une marche contre l'austérité "Pour un avenir qui fonctionne". Des centaines de milliers de personnes vont descendre dans les rues de Londres pour s'opposer aux coupes budgétaires forcées. La "Coalition of Resistance" sera au cœur de cette manifestation avec son message « *No cuts* ». La participation de délégations de toute l'Europe devrait grandement renforcer l'importance de ce qui sera une mobilisation massive.

En 2011, notre organisation a lancé le processus de la conférence « L'Europe contre l'austérité » (« Europe Against Austerity ») qui a abouti à un appel pour une action commune contre l'austérité dans toute l'Europe. Plus de 600 personnes ont assisté à la conférence en octobre 2011, dont 150 d'autres pays que la GB. Depuis cette conférence, nous avons vu de grandes luttes en Grèce, où il y a eu de nombreux jours de grève générale et en Espagne, où les mineurs asturiens ont inspiré un élan de soutien dans toute l'Europe

La nature de l'attaque contre les peuples d'Europe entraînera la poursuite et l'intensification de telles actions. Le travail de solidarité et de coordination est nécessaire et urgent. Nous lançons un appel aux organisations anti-austérité de toute l'Europe. Nous les invitons à venir à Londres les 20 et 21 octobre pour participer à la manifestation de Londres et pour une rencontre le lendemain sur l'action commune indispensable pour renverser la vapeur de l'austérité. Nous devons construire une action coordonnée pour permettre des victoires contre un ennemi commun.

Nous avons déjà reçu des promesses de soutien pour ces événements, de la part de OLME et de Syriza en Grèce, des syndicats et des groupes anti-austérité de France, Belgique et d'Espagne, ainsi que de la direction du Parti de Gauche européenne. Continuons tous ensemble sur ces mobilisations en nous rencontrant à Londres pour manifester l'unité et la solidarité du mouvement ouvrier.

Faisons que les 20 et 21 Octobre soient la prochaine étape dans notre lutte en commun contre l'austérité.

La manifestation du TUC se rassemblera au métro Embankment, Samedi 20 Octobre.

La conférence « Europe Against Austerity » se tiendra à partir de 11:00 jusqu'à 16:30 Dimanche 21 Octobre au siège du syndicat UNITE, 128 Theobald's Road, London WC1X 8TN, près du métro Holborn.

Faites nous savoir si vous avez besoin d'un hébergement et si vous pouvez venir pour la manifestation et/ou la conférence.

Contacteur : [www.coalitionofresistance.org.uk/](http://www.coalitionofresistance.org.uk/) [Coalitionofresistance@mail.com](mailto:Coalitionofresistance@mail.com)

## **Conférence de transform! europe et CMS**

# **Stratégies de la Gauche dans un monde précaire**

**Stockholm, 29-30 novembre 2012**

La conférence organisée par le *Centre d'études sociales marxistes* (CMS) et *transform! europe* à Stockholm porte sur des questions centrales : comment lutter contre les emplois précaires, le logement précaire et comment organiser le précaire ?

Vie précaire, une situation nouvelle mais déjà familière pour de nombreux habitants d'Europe et du monde entier. Certains sociologues ont commencé à utiliser le terme « précaire » comme nouveau terme de classe pour soi, mais une classe en train de se faire, lorsqu'ils décrivent les masses ouvrières qui ne se situent pas dans le cadre traditionnel des travailleurs de la classe ouvrière qui ont des contrats, des emplois stables sur un marché du travail réglementé. Les travailleurs en situation précaire font face à une lutte permanente pour trouver un équilibre entre les régulations des prestations sociales et des emplois de courte durée sur un marché du travail parfois noir ou gris. Une grande partie du secteur des services est maintenant faite d'emplois à court terme, de contrats à temps partiel, la plupart occupés par des femmes. Les employeurs ne veulent pas payer de salaires à temps complet avec peu de travail, et les travailleurs sont maintenant habitués à l'idée que l'on ne peut pas vraiment vivre avec un salaire du secteur des services. C'est une situation trans-européenne et mondiale. Lorsque la Roumanie opère des coupes dans son système de protection sociale, les roumains vont en France ou en Autriche chercher de nouveaux emplois. Les travailleurs lettons font partie du précaire en Suède quand ils travaillent pour des employeurs véreux en concurrence pour des contrats avec, par exemple, des entreprises de construction suédoises ayant une main-d'œuvre syndiquée.

Le philosophe Zygmunt Bauman décrit ce phénomène comme une modernité liquide. Au lieu d'une société solide où on pourrait faire des plans pour l'avenir, tout est liquide et rien n'est stable.

Comment les partis de gauche européens doivent-ils traiter cette situation, sans regarder avec nostalgie vers le passé ? Comment la comprendre ? En tant qu'internationalistes et socialistes, nous devons élaborer des stratégies pour faire face à cette phase accélérée du capitalisme.

Nous avons besoin d'une discussion coordonnée sur ces questions au sein de la Gauche Européenne, puisque la précarisation est un processus qui tourne plus vite avec les crises financières. Elle est même présentée comme une solution, dans les plans d'austérité. Peut-être pas ouvertement, mais les politiques d'austérité entraîneront de fait, entre autres choses, moins de sécurité sur le marché du travail.

Pour discuter de cette question en profondeur, le *Centre d'études sociales marxistes* (CMS) et *transform! europe* tiendront un déjeuner-conférence, à Stockholm, les 29-30 novembre 2012, sur le thème « Stratégies de la Gauche dans un monde précaire ». Nous inviterons des chercheurs dans ce domaine à donner des conférences ou des présentations de leur travail, des rapports de militants syndicaux et de militants politiques et nous laisserons suffisamment de place au débat.

Guy Standing, auteur du célèbre ouvrage *The Precariat – The new dangerous class* (Le Précaire - nouvelle classe dangereuse), a accepté l'invitation qui lui a été faite.

Toutes les interventions de la conférence, les enquêtes et les contributions seront rassemblées

dans une publication, que ce soit dans un numéro spécial de la revue *transform!* ou d'une autre manière.

Pour plus d'informations, contacter :

[cms@cmsmarx.org](mailto:cms@cmsmarx.org),

[office@transform-network.net](mailto:office@transform-network.net)

**[www.transform-network.net](http://www.transform-network.net)**

## **Relance du site web de transform! europe**

Nous aimerions inviter nos abonnés et tous ceux qui sont intéressés à visiter le nouveau site Web de *transform! europe*.

Il contient des articles de la revue *transform!* dans la section « Journal », ainsi que diverses informations sur les questions européennes dans la section « Blog », en anglais, français, allemand et grec. Vous trouverez en outre des informations sur nos auteurs ainsi que les moyens de les contacter. Notre site comprend plus de 4.000 articles ou éléments et une liste de 220 auteurs.

Le site de *transform! europe* est un outil puissant multilingue et multifonctionnel. On peut marquer les articles et on peut y trouver des présentations numériques vidéo et audio, ainsi que des documents pdf à télécharger sur les séminaires et les programmes de *transform!*.

Afin de développer une conception du site comme « blog » d'auteurs, nous vous invitons à fournir des articles intéressants, des vidéos, des documents ou des présentations que nous pourrions éventuellement publier. Nous donnons également occasionnellement la traduction de vos contributions en quatre langues et leur publication dans notre bulletin mensuel. Nous présentons en outre une courte biographie de nos auteurs et offrons la possibilité rapide et pratique d'entrer en contact avec eux par l'intermédiaire d'un formulaire de contact Web.

Le multilinguisme nécessite beaucoup de travail et de coopérateurs. Un des objectifs de *transform!* est de développer un réseau de traducteurs, de rendre visible le travail appréciable (et souvent bénévole) de nos traducteurs, et de prévoir la possibilité de les contacter personnellement. Si vous souhaitez soutenir le travail de *transform!* avec vos compétences en traduction sur la base du bénévolat, n'hésitez pas à nous contacter. Nous apprécierons beaucoup votre aide !

Sur l'évolution de la *newsletter* : À compter d'octobre, la *newsletter* de *transform! europe* sera envoyée à partir de notre site web. Au lieu de la *newsletter* en format pdf, vous recevrez un ensemble de nos meilleurs articles basé sur le Web, les dernières nouvelles et les annonces, avec des teasers et des liens vers notre site. Vous pouvez aussi directement vous abonner et vous désabonner sur le site. La *newsletter transform!* est disponible en anglais, français, allemand et grec. En vous abonnant, vous pouvez sélectionner votre langue préférée. Pour ceux qui sont déjà sur notre liste d'envoi, prévenir si vous souhaitez recevoir la *newsletter* dans une autre langue.

**Contact** : [office@transform-network.net](mailto:office@transform-network.net)

ou par le formulaire de contact sur notre site web : [www.transform-network.net](http://www.transform-network.net)

**Nouvelle publication de transform! europe**

## **The Political Economy of Public Debt and Austerity in the EU**

**L'économie politique de la dette publique et de l'austérité dans l'UE**



Elena Papadopoulou, Gabriel Sakellaridis (dir.), *The Political Economy of Public Debt and Austerity in the EU*, Athènes: Nissos Publications 2012, 290 p, ISBN: 9 - 789609-535465..

L'ouvrage est une compilation d'articles analytiques initialement présentés lors d'une conférence européenne sur la crise de la dette publique en Europe, organisée en mars 2011 par le *Parti de la Gauche Européenne, transform! europe*, l'*Institut Nicos Poulantzas* et la *Coalition de la Gauche Radicale* (Synaspismos) à Athènes.

Parmi les contributeurs, on trouve un large éventail d'universitaires, de chercheurs et d'importantes personnalités politiques comme Riccardo Bellofiore, Nicos Chountis, Yiannis Dragasakis, Daniel Finn, Marica Frangakis, Elisabeth Gauthier, Maria Karamessini, Pierre Laurent, Mariana Mortagua, Tamas Morva, Javier Navascues, Pedro Paez Perez, Kunibert Raffer, Dimitris Sotiropoulos, George Stathakis, Jan Toporowski, Eric Toussaint, Euclide Tsakalotos, Alexis Tsipras, Brigitte Unger, Yanis Varoufakis et Giovanna Vertova. Les éditeurs Elena Papadopoulou et Gabriel Sakellaridis sont tous deux des collaborateurs de l'*Institut Nicos Poulantzas* à Athènes.

Le livre est organisé en 6 sections : 1. Comprendre la crise de la dette européenne dans une perspective globale, 2. La gestion de la crise de la dette par l'UE et les élites européennes, 3. Facettes des conséquences sociales et politiques de la crise en Europe, 4. Les PIGS comme boucs émissaires, 5. Surmonter la crise : l'impératif de propositions alternatives, et 6. Le rôle crucial de la Gauche Européenne - Interventions politiques.

Pour commander le livre, contacter l'*Institut Nicos Poulantzas* :

[info@poulantzas.gr](mailto:info@poulantzas.gr)

Téléphone : 0030-2103212531

### **Abonnez-vous à la newsletter de *transform!***

La newsletter de *transform!* est publiée chaque mois et constitue un service e-mail gratuit de notre réseau. Elle est envoyée directement dans votre boîte de réception.

Pour vous abonner, vous pouvez aller sur notre site web :

[www.transform-network.net/newsletter](http://www.transform-network.net/newsletter)

Pour vous désabonner il suffit d'envoyer un e-mail à :

[office@transform-network.net](mailto:office@transform-network.net)